

huitième édition, toujours accompagnée de photos époustouflantes, Paul-André Linteau, historien reconnu co-auteur du célèbre *Histoire du Québec contemporain* (Boréal), dresse en quelques pages les grandes caractéristiques de "l'une des plus fortes périodes de croissance de l'histoire du Canada" (14). Suivent ou précèdent des articles plus "précis" qui traitent de la carte postale (Michel Lessard), de Shawinigan (Jean-Marc Charpentier), de la Guerre des Boers (Jean-Guy Pelletier), de la découverte du Paris de 1900 (Raymond Idoux) et de la mode (Marie-Claude Lespérance). Nicole Cloutier nous entretient de l'aventure du gramophone et d'Emile Berliner à Montréal, Bernard Belleau du fort innovateur Palmer Cox de Granby, prédécesseur de Walt Disney, et Michel Lessard du phénomène social du "kodakisme." Il revient également à Lessard de nous présenter l'article le plus intrigant, relié aux propriétés dites "curatives" de l'électricité, ce qui valut aux Québécois l'avènement de l'huile électrique, des ceintures électriques et même... d'une croix électrique aux propriétés miraculeuses. Encore une fois, un numéro à ne pas manquer.

Thème surprenant que celui du numéro de printemps de cette même revue d'histoire du Québec; surprenant parce que la Rédaction nous avait habitué à des sujets beaucoup plus classiques. Le n° 49 est en effet consacré à la sexualité, aux secrets d'alcôves et aux jeux interdits des Québécois de la fin du dix-neuvième siècle et du vingtième. On y parle de la sexualité à l'intérieur du rigide système catholique, des us et coutumes de la nuit de noces, de l'homosexualité, de la prostitution masculine, du vêtement et de l'inévitable et douloureuse confession. La littérature tient également une place de choix avec un article sur *Marie Calumet* de Rodolphe Girard, *La scouine* d'Albert Laberge, *Les demi-civilisés* de Jean-Charles Harvey et *Orage sur mon corps* d'André Béland. Les quarante-trois premiers numéros de cette revue (C.P. 26, succ. Haute-Ville, Québec, QC, G1R 4M8) sont maintenant disponibles, nous vous le rappelons, sur un disque compact IBM ou Macintosh, avec textes et photos, au coût de \$93.90 CAN, taxes et manutention incluses.

A la lecture du titre du dernier numéro d'*Etudes françaises* (n° 33.1, printemps 1997), j'ai cru qu'enfin une grande revue québécoise attaquerait de front l'une des plaies les plus troublantes de la littérature québécoise : "Les écrivains-critiques: des agents doubles?". Naïvement peut-être, j'espérais y retrouver une dénonciation d'un milieu presque incestueux qui s'auto-entre-publie, s'auto-entre-finance et s'auto-entre-critique (lire: congratule). Cette

importante revue a cependant choisi de ne s'intéresser qu'aux aspects théoriques reliés à cette expression ("agents-doubles") d'abord utilisée par Pierre Mertens pour le monde littéraire. Remis de cette demi-déception, le lecteur trouvera un intérêt certain à la lecture des textes de critiques et d'écrivains connus, dont Jacques Brault, Jean Larose, Jeanne Demers et Régine Robin. La revue est complétée par deux "exercices de lectures" sur l'œuvre littéraire de Gilles Marcotte et sur le lien entre littérature et peinture, ainsi que par une section "Documents" présentée par Lise Gauvin, qui nous offre des textes d'Ahmadou Kourouma, Eric Clémens, Abdelkébir Khatibi et Jacques Godbout.

Liberté ouvre sa 230e parution (vol. 39, n° 2, avril 1997) avec un article d'Alain Roy, "Surdités," où il affirme, fidèle aux idéologies premières de la revue, que l'idée de la souveraineté a fait de grands pas au Québec; c'était bien sûr avant les coupures sauvages du gouvernement Bouchard et le semi-échec électoral de Gilles Duceppe et du Bloc Québécois aux élections fédérales de juin 1997. Suivent des poésies, en russe et en traduction française, de Joseph Brodsky, et des textes de Jacques Rancourt, Mary Victoria et Francis Catalano. Côté prose, John Gardner nous entretient de morale et de fiction, Annie Saumont de l'enfance et du sommeil, Jean-Michel Maulpoix de l'Amérique, qui n'existerait pas, et Robert Lévesque du théâtre politique et de la politique théâtrale. Également présents les textes des chroniqueurs Lapierre, Marcotte, Hébert, Issenhuth et Goulet. *Liberté* est disponible en écrivant au C.P. 399, succ. Outremont, Montréal, QC, H2V 4N3.

Sur une idée de François Hébert, cette revue a choisi avec bonheur de consacrer son numéro 231 (vol. 39, n°3, juin 1997) au peintre, graveur, illustrateur et aquarelliste Rodolphe Duguay (1891-1973), qui connut ses années de gloire entre les deux grandes Guerres. Outre François Hébert, une douzaine de collaborateurs ont fourni de leurs textes à la revue, dont les très connus Laurent Mailhot, Louis Caron, Laurier Lacroix et Daniel Gagnon. Mis à part les chroniques régulières de la revue, le lecteur pourra "assister" au chaud débat entre Réjean Beaudoin et François Hébert, débat issu de l'article de ce dernier intitulé "Qu'est-ce qu'un roman?" paru dans *Liberté* 229.

Pour son cinquantième numéro, *Présence francophone*, revue internationale de langue et littérature basée à l'Université de Sherbrooke, au Québec, a fait beau neuve et sa nouvelle image est à couper le souffle. La